



Alfonse, Paul et les autres

06 09 51 25 50

alfonsepauletlesautres@gmail.com

www.alfonse-paul-et-les-autres.com



Alfonse, Paul et les autres

alfonsepauletlesautres@gmail.com
www.alfonse-paul-et-les-autres.com

06 09 51 25 50

Siret : 534 159 298 00023



bio

2019 : vit et travaille sous différentes identités entre Bruxelles, Lille et Calais.

2017 : utilise un masque de cheval pour apparaître publiquement.

2016 : réalise sur le tard des œuvres de bon goût avec la série d'installations *Tropical tendencies*.

2014 : assume son goût immodéré pour l'hétérogénéité en créant le collectif fictif **Alfonse, Paul et les autres**.

2013 : co-fonde avec Aurélien Maillard la plateforme collaborative **Welchrome** à Boulogne-sur-Mer.

2012 : brise son image de pornographe en dessinant des chatons sous le nom de **Paul Martin**.

2009 : commence à exposer des dessins pornographiques sous le pseudonyme **Alfonse Dagada**.

2005 : achève ses études d'arts plastiques à Rennes 2, Université de Haute-Bretagne.

1981 : naît à Nantes.

Alfonse, Paul et les autres désigne un seul et même artiste sous une appellation plurielle. Alors qu'Alfonse Dagada dessine au crayon de couleur d'après des GIF animés pornographiques (série des *Porn studies*), Paul Martin réinterprète une imagerie des plus consensuelles principalement constituée d'animaux mignons (série *So cute !*) et de couples hétéronormés vus sur des couvertures de romans à l'eau de rose (série *True love*). Si ces deux univers visuels semblent en apparence très éloignés, l'artiste souligne par son travail d'appropriation graphique et picturale ce qui les rassemble. Alfonso Dagada et Paul Martin s'attachent tous deux à une imagerie populaire dotée d'un pouvoir de captation de l'attention presque universelle qui en font des contenus très prisés à une époque où « le temps de cerveau disponible » du consommateur-télespectateur fait l'objet d'une exploitation commerciale agressive. Face aux menaces que les industries culturelles et médiatiques font peser sur les sociétés en manipulant les pulsions et en appauvrissant les imaginaires, Alfonso, Paul et les autres déploie une pratique organique d'appropriation d'images, artisanale et bricolée qu'il conçoit comme un acte de résistance à une posture assignée d'hyperconsommateur de flux d'informations.

La pratique prolifique d'Alfonse, Paul et les autres dont les ramifications ne cessent de se complexifier à mesure que les différentes séries se croisent (*Urszene, Sweat dreams...*) interrogent les rapports de pouvoir qui se nouent à travers notre relation aux flux d'images que nous recevons quotidiennement via nos smartphones et autres terminaux numériques. Là où le pouvoir de la norme conjugué à la puissance des techniques de ciblage du marketing segmente les audiences et fragmente la société, l'artiste vise à décroquer des imaginaires stéréotypés pour proposer une relation complexe aux environnements visuels.

Dans le choix de son instrumentation comme dans ses choix en matière de sources iconographiques, l'artiste privilégie l'hybridité et l'antagonisme. Dans ses installations, il associe des outils enfantins comme l'encre et le crayon de couleur à un outillage plus tranchant dont la manipulation est réservée aux « adultes » (cutter, scie sauteuse ou perceuse). L'artiste affirme ainsi un même refus du travail aux finitions lisses, exécuté dans les règles de l'art. Les reprises, corrections et autres repentirs sont visibles comme le sont les coulures, coups de crayons et de pinceaux. Les moyens de fixation : vis, clous, agrafes, éléments de structure ou de sutures sont exhibés. Dans la série d'installations *Tropical tendencies*, la vigueur du traitement contraste singulièrement avec la délicatesse du motif à savoir des planches de botanique anciennes des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Cette série récente, toujours en cours, montre une préoccupation pour des images appartenant à une culture plus savante, vouées aujourd'hui à décorer les intérieurs bourgeois. Fidèle à sa démarche, Alfonso, Paul et les autres questionne le contexte d'origine de ces images codifiées qui montrent le vivant à des fins de connaissance scientifique et de contemplation esthétique. Au-delà de la séduction immédiate qu'opèrent ces planches sur le spectateur d'aujourd'hui, l'artiste s'attache à dire à travers la brutalité de la facture la violence implacable que le regard occidental a fait subir à une « nature » perçue comme objet de connaissance et comme ressource à exploiter. Alfonso, Paul et les autres prend le parti d'une hétérogénéité radicale assumée jusque dans le choix de son nom pour révéler la toxicité d'une rationalité occidentale qui objective, médiatise et essentialise tout ce qui peut constituer un « capital » à exploiter : les corps, les pulsions, les sentiments amoureux, le vivant.

Antoine Bricaud, 2020

Alfonse, Paul et les autres

alfonsepauletlesautres@gmail.com

www.alfonse-paul-et-les-autres.com

06 09 51 25 50

expositions individuelles (sélection)

2021

déc.: *Vivarium*, La CENTRALE | vitrine, Bruxelles (BE), commissariat Tania Nasielski.

2018

sept. : *Tropical tendencies*, La Borne, Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu, Loches.

jan. : *So cute !*, L'inventaire, Artothèque Hauts-de-France, Hellemmes.

2017

juil. : *Tropical barricade*, La Factorine, Nancy.

2015

mars : *Mont-Saint-Michel boogie-woogie*, galerie Anne Perré, Rouen.

2013

oct. : *Insécurité : bande organisée*, galerie Anne Perré, Rouen.

2012

juil. : *Insécurité (in progress)*, Fructôse, Dunkerque.

fév. : *Tabourets lqueueA (la meute)*, galerie Anne Perré, Rouen.

2011

oct. : *Exhibitions*, Zone de Confusion, Saint-André-lez-Lille.

expositions collectives (sélection)

2022

nov.: *Festival ic.on.ic*, parcours art contemporain, divers lieu, Amiens Métropole.

oct. : *Manège*, ARTCHEVAL, Centre d'art contemporain Bouvet-Ladubay, Saumur, commissariat Emmanuel Morin.

fév. : *Art au centre #8*, Liège (BE).

2021

mai : *Les courbes de Babylone*, Modulo atelier, Esquelbecq.

2020

juil. : *Coup de soleil !*, galerie Provost-Hacker, Lille.

mars : *Les crocs électriques*, galerie Arts Factory, Paris.

2019

oct. : *Nuit Blanche Mayenne*, centre d'art Le Kiosque, Mayenne, commissariat Mathias Courtet.

avril : *Schuss*, curated by La Montagne, La Vallée, Molenbeek (BE).

2018

nov. : *Une oeuvre pour vous ! 5^{ème} édition*, espace 36, Saint-Omer.

nov. : *À nos desseins*, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix.

2017

avril : *Les tableaux fantômes du musée de Bailleul*, MUBA Eugène Leroy, Tourcoing.

mars : *Animalité*, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix.

2016

oct. : *Garden party*, Welchrome, château d'Hardelot, Condette.

fév.: *Today's homes*, Maison Vide, Crugny.

2015

mars : *Ddessin*, galerie Anne Perré, Atelier Richelieu, Paris.

2014

déc. : *Gourmandises...*, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix.

2013

déc. : *Silencio*, Welchrome, musée de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer.

2012

jan. : *Journée et nuit de l'archi*, imprimerie Campin, Tournai (BE).

projets collaboratifs / résidences

2022

avril-juil.: *ARTCHEVAL 2022*, comité équestre de Saumur, Centre d'art Bouvet-Ladubay,, Abbaye Royale de Fontevraud, Saumur.

2021

sept.: *L'expérience du collectif artistique*, workshop avec Emmanuel Simon, La Malterie, Lille.

2019

juil. : *TALKIE-WALKIE WALKIE-TALKIE* [avec Alfonse, Paul et les autres, Ruchi Anadkat, Jacob Bray, Martin Deknudt, David Droubaix, Aurélien Maillard, Fabien Marques, Elodie Merland, Claire Orme, Tomas Poblete, Melissa Ryke, Edward Sanders, Dan Scott, Nina Shen-Poblete, Holly Slingsby, Sara Trillo et Anaïs Vranesic], Fructôse, Dunkerque.

2017

oct. : *Team building #2*, Welchrome [avec Alfonse, Paul et les autres, Grégory Grincourt et Donovan Le Coadou], Atelier 11 bis, Boulogne-sur-Mer.

août : *Team building #1*, Welchrome [avec Alfonse, Paul et les autres, Grégory Grincourt, Aurélien Maillard, Julien Paci assistant de Jean Lain et Anne-Sophie Velly], Atelier 11 bis, Boulogne-sur-Mer.

mar : *Public Pool #3*, Framework, Welchrome [avec Alfonse, Paul et les autres et Aurélien Maillard], C-E-A, Frac Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque.

2016

juin : *Phenomena*, Welchrome [avec Alfonse, Paul et les autres, Anaïs Boudot et Aurélien Maillard], espace 36, Saint-Omer.

collections publiques - bourse

2022

Artothèque des bibliothèques d'Amiens Métropole

2018

L'inventaire, Artothèque Hauts-de-France, Hellemmes.

2015

Aide individuelle à la création - DRAC Nord-Pas-de-Calais

publications (sélection)

2021

« Politiser le décor », entretien avec Tania Nasielski, podcast, CENTRALE for contemporary arts, Bruxelles.

2020

TALKIE-WALKIE WALKIE-TALKIE - édition, conception graphique GRG, Fructôse, Dunkerque.

2017

Math Magazine, issue 5, 2017, Brooklyn (USA).

2015

Florian Gaité, « Mont-Saint-Michel boogie-woogie », galerie Anne Perré, Rouen, mars 2015.

Marion Zilio, « Porn et Lolcat, une esthétique du web ? », Boum Bang, 2 mars 2015.

2011

Julie Crenn, « Lexique anatomique », août 2011.

curating (sélection)

2019

oct. : *In de steigers*, Welchrome, Kunstencentrum Ten Bogaerde, Koksijde (BE).

2018

nov. : *Sans filet*, Welchrome, école d'art du Calaisis, Calais.



Sur le motif

Alfonse, Paul et les autres

2022

installation (détail), technique mixte

Dimensions variables

Parcours Art Contemporain, festival IC.ON.IC

Maison de l'architecture Hauts-de-France, Amiens (FR)

Production : Amiens Métropole

L'installation in situ *Sur le motif* plonge le spectateur dans un troublant décor végétal tropical. Des plantes surdimensionnées, dessinées d'après des planches de botanique anciennes, prennent place dans l'entrée de la Maison de l'Architecture. Les végétaux exotiques se confondent avec le papier peint panoramique à l'arrière-plan représentant les hortillonnages, paysage emblématique du territoire amiénois. Le traitement brut des végétaux représentés contraste singulièrement avec l'esthétique lisse de la photo touristique. Des plantes artificielles, un dessin encadré et un siège de camping vintage de couleur fluo complètent la mise en scène de cet étrange show room qui brouille les frontières entre intérieur et extérieur. Légère et séduisante au premier abord, cette vision tropicale du territoire amiénois peut également être perçue comme une invitation à considérer l'instabilité d'un monde contemporain confronté à des dérèglements d'une gravité inédite.



Alfonse, Paul et les autres, *Sur le motif*, installation (détail), technique mixte, dimensions variables, Parcours Art Contemporain, festival IC.ON.IC, Maison de l'architecture Hauts-de-France, Amiens (FR), 2022.
Production : Amiens Métropole.



Vivarium

Alfonse, Paul et les autres

2021

installation (détail), technique mixte

Dimensions variables

Atelier, Schaerbeek (BE).

Photo : Regular studio

Dans l'installation *Vivarium*, les codes du show room du concept store branché se trouvent bousculés par la présence de représentations démesurées de végétaux dessinés à l'échelle de l'espace sur des planches de bois découpées et dressées à la verticale grâce à des structures en bois. Réalisées d'après des planches de botaniques anciennes dans la lignée des éléments construits pour la série d'installations *Tropical tendencies*, ces pièces très brutes sont exécutées avec une facture gestuelle. L'entrecroisement des végétaux dessinés et découpés, des plantes en pots sur fond de papier peint à motif végétal crée un effet de saturation visuelle. S'ajoutent quelques éléments de mobilier qui prennent place dans cette « jungle » artificielle. À mi-chemin entre déco girly et mise en scène prostitutionnelle, ces éléments contribuent à instaurer une tension sexuelle sous-jacente dans ce « vivarium » traversé par des énergies contradictoires.

À la citation lisse de la planche de botanique dans le décor bourgeois répond la réinterprétation brutale de la plante dessinée. La mise en scène marchande dont les moindres éléments sont habituellement contrôlés se trouve étrangement « habitée ». L'espace domestique se voit exhibé. Difficile de savoir si la chaise de camping revisitée relève du détournement festif branché ou si elle renvoie à des conditions de vie précaire en milieu hostile (campement, squat, occupation illicite de l'espace urbain par des populations marginalisées sont des connotations possibles). La déco chic côtoie l'érotisme kitsch. Le décor et l'envers du décor s'interpénètrent dans cette installation.



Alfonse, Paul et les autres, *Vivarium*, installation, technique mixte, dimensions variables, vue d'atelier, Schaerbeek (BE), 2021. Photo : Regular studio.



Alfonso, Paul et les autres, *Vivarium*, installation, technique mixte, dimensions variables, vue depuis la rue Sainte-Catherine, CENTRALE | vitrine, Bruxelles (BE), 2021. Photo : Philippe de Gobert.



Alfonso, Paul et les autres, *Bird of paradise*, installation, technique mixte, vue depuis la rue de la Cathédrale, Art au centre #8, Liège (BE), 2022. Photo : Art au centre.

Tropical tendencies

Alfonse, Paul et les autres

2018

installation

technique mixte sur bois, plantes artificielles

La Borne, Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu, Loches (FR).

Photo : POCTB

L'installation *Tropical tendencies* présente au sein de l'espace confiné de La borne un enchevêtrement de végétaux dessinés et peints sur du bois découpé, mêlés à des plantes artificielles. Réalisées d'après des planches de botanique des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, ces représentations végétales sont des images d'images. Alfonso, Paul et les autres fait subir un traitement gestuel à ces dessins délicats, nés du dialogue entre artistes et scientifiques, pour en modifier la perception. Les plantes sont réinterprétées au crayon de couleur et à l'encre sur des supports à l'échelle de l'espace d'exposition. Le geste contrôlé cède la place à un trait vif, à des coulures et des repentirs. L'artiste pioche dans l'immense corpus offert aujourd'hui par les plateformes numériques pour associer librement des dessins d'espèces végétales sans aucun respect pour les classifications. Les images numériques alimentent un processus de travail organique qui vise à redonner une présence matérielle et sensuelle à des images aujourd'hui perçues principalement à travers des écrans. L'exubérance du geste et de la couleur affirme une pulsion de vie qui s'oppose à la muséification mortifère du vivant. Alors que bon nombre d'écosystèmes naturels sont menacés de disparition, l'artiste s'attache aux origines d'une exploitation « rationnelle » de la nature, fondée sur la connaissance scientifique. Cette œuvre intitulée *Tropical tendencies* possède les apparences séduisantes d'un produit de la culture « cool » derrière lequel transparait néanmoins une violence sourde. Il se pourrait que la « tendance tropicale » qui s'annonce ressemble davantage à une jungle étouffante qu'à un décor de carte postale.





Alfonso, Paul et les autres, *Tropical tendencies*, installation, technique mixte sur bois, plantes artificielles, La Borne, Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu, Loches (FR), 2018. Photo : POCTB.



Alfonse, Paul et les autres, *Tropical tendencies*, installation, technique mixte sur bois, plantes, dimensions variables, exposition Schuss by La Montagne, LaVallée, Molenbeek (BE), 2019. Photo : A.B.



Alfonso, Paul et les autres, *Tropical tendencies*, installation, technique mixte sur bois, plantes artificielles, dimensions variables, Modulo Atelier, Esquelbecq (FR), 2016-2021.

Rabbit run

Alfonse, Paul et les autres

2022

installation, technique mixte

Dimensions variables

Festival IC.ON.IC

La Briqueterie, Amiens (FR)

Production : Amiens Métropole

L'image spectaculaire d'un lapin occupe l'espace d'exposition de la Briqueterie. Dessiné à l'échelle du lieu au crayon de couleur sur du bois, l'animal apparaît au sein d'un décor qui évoque un intérieur bourgeois. Quelques dessins animaliers encadrés sont accrochés au mur, habillé d'un papier peint à motif tropical. L'installation Rabbit run instaure une tension entre l'évocation d'un espace domestique et la représentation du lapin, réinterprété avec vivacité. Par sa présence démesurée, l'animal semble bousculer un décor, trop petit pour lui. La trace du geste fait surgir la bête derrière l'image mignonne comme pour défaire un univers policé qui « domestique » le vivant en le réduisant à une pure présence décorative.



Natural leadership

Alfonse, Paul et les autres

2022

installation (vue d'atelier, détail)

technique mixte sur bois

Résidence ARTCHEVAL, Abbaye Royale de Fontevraud (FR).

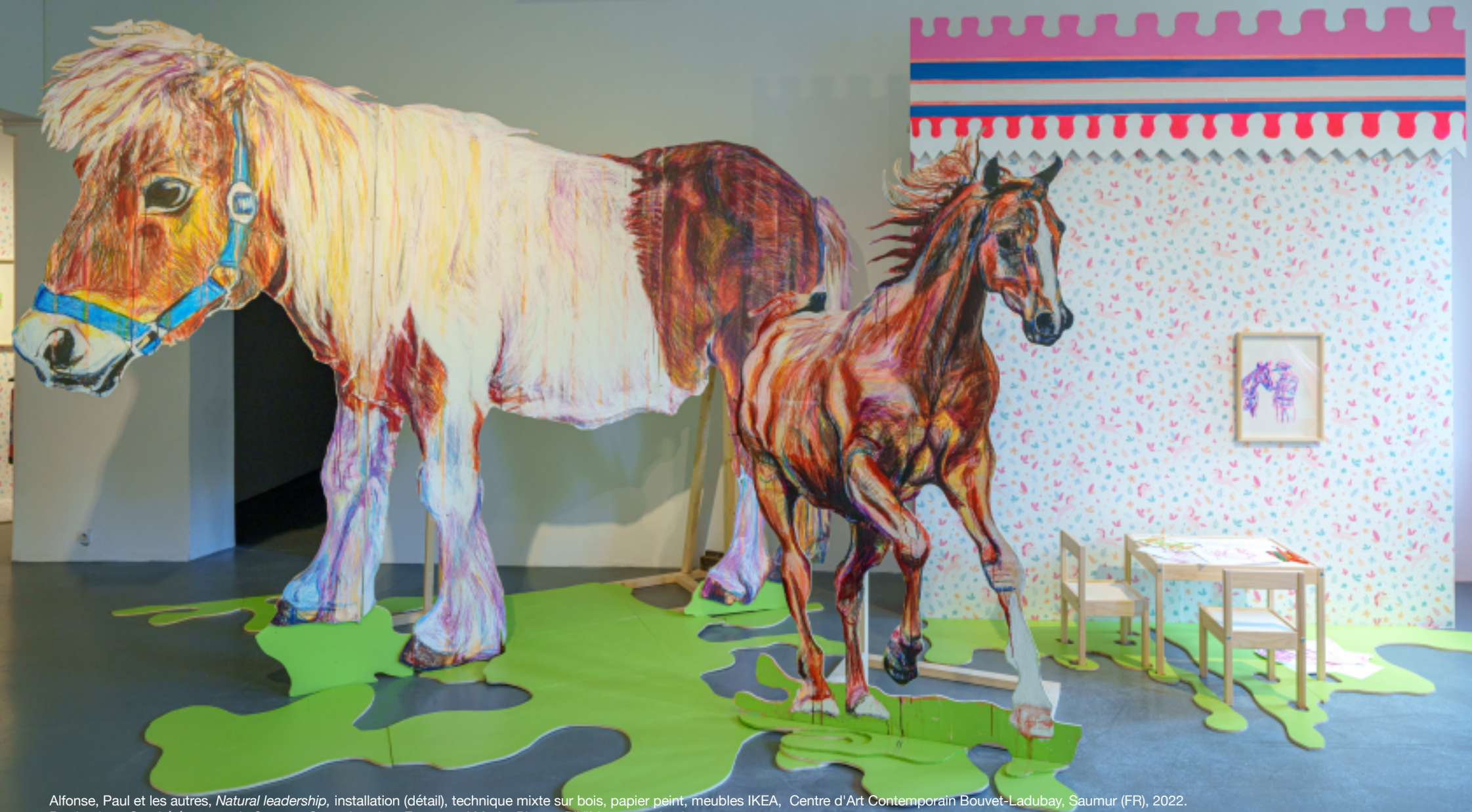
Production : Comité équestre de Saumur

Direction artistique : Emmanuel Morin

Photo : Regular studio

L'installation *Natural leadership* plonge le spectateur dans un décor enfantin dans lequel le cheval apparaît comme un motif obsédant. L'œuvre est dominée par la présence perturbante d'un dessin de Poney Shetland surdimensionnée. Constituée d'éléments dessinés d'après des images prélevées dans des univers très contrastés – du jouet girly à l'austère traité d'équitation – l'œuvre instaure une porosité entre éducation des enfants, dressage des chevaux et formation des adultes. *Natural leadership* met en évidence de façon ironique le basculement du monde du cheval vers l'univers des loisirs.





Alfonso, Paul et les autres, *Natural leadership*, installation (détail), technique mixte sur bois, papier peint, meubles IKEA, Centre d'Art Contemporain Bouvet-Ladubay, Saumur (FR), 2022.
Production : Comité équestre de Saumur. Commissariat : Emmanuel Morin. Photo : PIXIM communication.



Alfonse, Paul et les autres, *Natural leadership*, installation (vue d'atelier, détail), technique mixte sur bois, Abbaye Royale de Fontevraud (FR), 2022.
Production : Comité équestre de Saumur.
Direction artistique : Emmanuel Morin.
Photo : PIXIM communication.

Stable things

Paul Martin

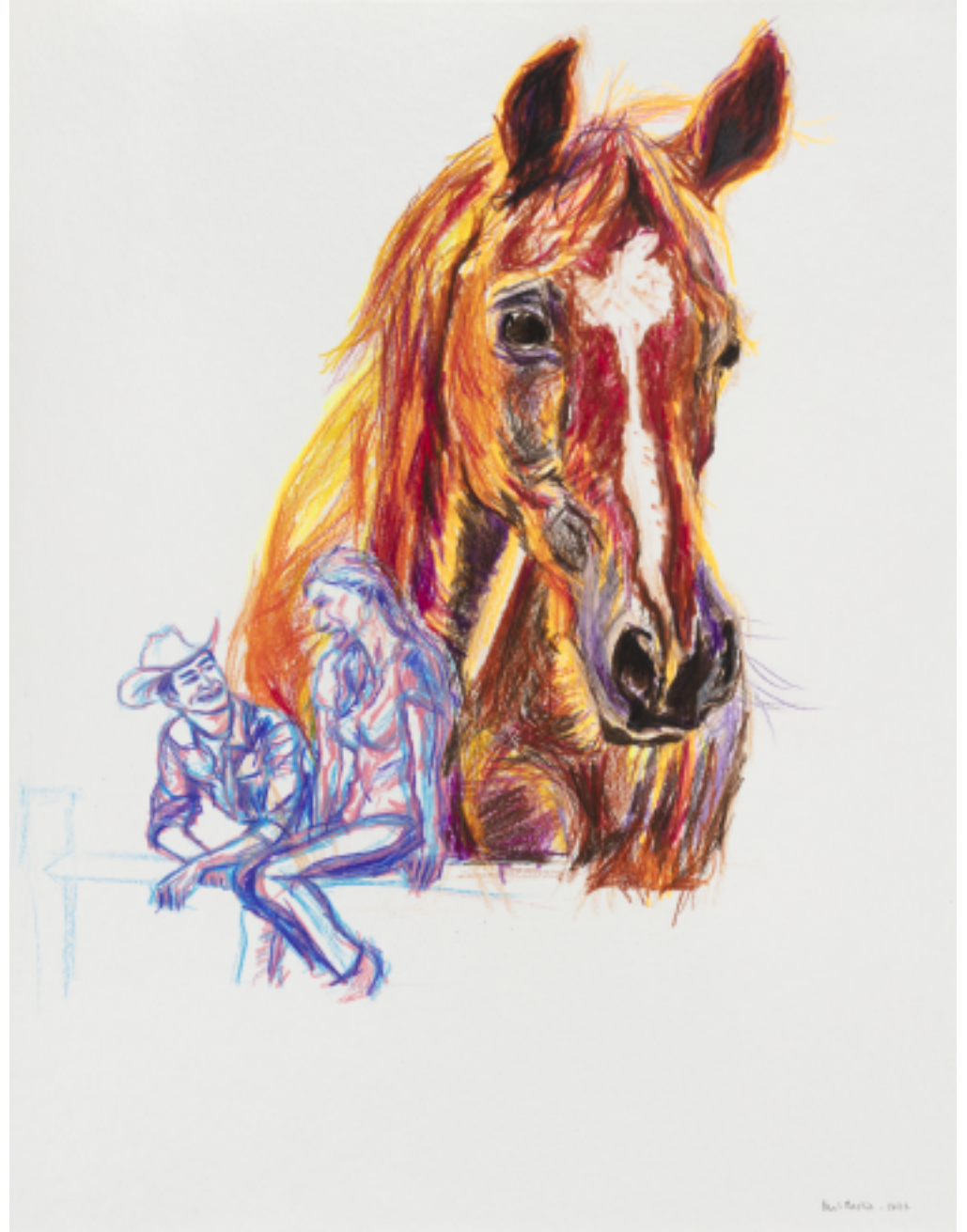
2022

série de dessins, crayon de couleur sur papier

65 x 50 cm

Photo : Regular studio

La série de dessins au crayon de couleur « Stable things », attribuée à l'artiste Paul Martin, reprend de façon ironique des stéréotypes de la culture populaire. La figure virile du cow-boy côtoie des illustrations de « poney books », des ouvrages à destination des jeunes filles passionnées de cheval. Les couleurs fluos et le traitement gestuel instaure une distance avec les images qui permet de révéler l'artificialité des situations et des rôles joués par les personnages.





Quickies

Alfonse, Paul et les autres

2020

Une France de propriétaires

technique mixte sur cloison en bois

223 x 239 x 6 cm

Atelier, Saint-Gilles (BE).

Photo : Regular studio

Les *Quickies* constituent une série d'installations murales réalisées dans mon atelier à Saint-Gilles pendant la période de restrictions liées à l'épidémie de Covid-19. Conçues pour être montrées sur les réseaux sociaux, Instagram en particulier, ces installations frontales constituées à partir d'éléments hétérogènes, existants ou non, sont exécutées en quelques jours et démontées aussitôt après avoir été documentées. J'ai conçu ce nouveau protocole afin de pouvoir maintenir une pratique de l'installation malgré les restrictions.



Alfonse, Paul et les autres, *Escapade romantique au château de Pierrefonds*, technique mixte sur cloison en bois, 223 x 239 cm, atelier, Saint-Gilles (BE), 2020.



Maître chez soi Alfonse, Paul et les autres

"C'est troublant de pénétrer sur le flanc arrière d'un théâtre; l'occasion unique de découvrir ce qui se cache derrière les rideaux lourds et épais de la scène. Le décor s'ouvre à vous. Offert à vos yeux gourmands: un chiot trop mignon. Alfonse Paul et les autres sont incroyablement sympathiques, et si tendres, au travers des dessins installés. Faux décor mais vraie envie d'attendrissement; une envie de caresser ce dessin. On prendra soin de se promener sur cette scène de divertissement et d'y découvrir les formats les plus petits de ces dessins colorés. Que de tendresse qui s'accomplit devant nos yeux, tout aussi goulus que gloutons. Surprise ou gêne légère devant les traits des crayons de couleurs, qui s'ébattent pour donner les formes abouties devant ces petits chats ou chiots."

Mathias Courtet, extrait du programme de Nuit Blanche Mayenne 2019.

Alfonse, Paul et les autres, vue d'exposition, Nuit Blanche Mayenne 2019, Centre d'art Le Kiosque, commissariat Mathias Courtet. Théâtre de Mayenne (FR). Photo : Hervé Ari.



Alfonse, Paul et les autres, *Maître chez soi*, installation, Nuit Blanche Mayenne 2019, Centre d'art Le Kiosque, commissariat Mathias Courtet. Théâtre de Mayenne (FR). Photo : Hervé Ari.



Urszene

Alfonse, Paul et les autres

2017-2020

série de dessins, crayon de couleur sur papier
48 x 36 cm

Dans ces dessins, un animal, un chaton la plupart du temps, fixe avec une attention soutenue une scène pornographique. La présence de l'animal, gigantesque à côté des êtres humains, opère une mise à distance. Nous sommes amenés à nous identifier à l'animal voyeur sur lequel nous projetons des sentiments humains : curiosité, dégoût, mépris, fascination... La scène sexuelle n'a rien de réaliste. Elle bascule du côté du fantasme et de l'imaginaire. Cette série de dessins, toujours en cours, fait référence au concept freudien de « scène primitive » (*Urszene* en Allemand).



High fidelity

Paul Martin

2021

série de dessins, crayon de couleur sur papier

48 x 36 cm

Photo : Regular studio

Cette série de dessins au crayon de couleur attribuée à Paul Martin associe images d'animaux « so cute » et représentations stéréotypées de couples. Fondée sur des images appartenant à la culture populaire, la série révèle avec une ironie mordante la synchronisation des désirs et le rôle puissant des stéréotypes médiatiques dans la construction de notre imaginaire.

So cute !

Paul Martin

2015

série de dessins, crayon de couleur sur papier

40 x 30 cm

Les photos d'animaux « mignons » - chiots, chatons, écureuils sont présentes en masse sur les réseaux de partage d'images comme *Pinterest*. Apparu au Japon avec la mode du *Kawai*, le phénomène s'est depuis mondialisé. En réinterprétant ces images populaires au crayon de couleur, il ne s'agit pas pour moi de railler le mauvais goût du public en ironisant sur le kitsch supposé de telles représentations. Je cherche plutôt à prêter attention à une imagerie dénigrée (parce que populaire) et pourtant au combien universelle. Les photos qui me servent de modèle expriment un point de vue plein d'affection et de tendresse pour un animal « domestique » encore jeune et fragile qui ressemble à s'y méprendre à un enfant. En quelque sorte, ces photos d'animaux mignons renouvellent, en l'élargissant au règne animal, le genre du portrait de famille. Je prends ainsi le parti du « vulgaire » avec tendresse et sans aucun mépris. Restituer le chatolement des couleurs, la sensualité des matières ou encore dessiner les différentes morphologies des animaux est pour moi source de plaisir. Le traitement est quasi pictural et peut rappeler la peinture flamande du XVII^e siècle par exemple. Ainsi, je valorise – y compris par le cadre – l'image que l'on partage sur les réseaux sociaux. Je m'interroge sur la présence massive de l'animal attendrissant sur les écrans du monde entier qui semble révéler en creux le besoin de présence et d'affection de milliards d'individus atomisés dans un grand marché mondial. En regardant ce qui retient notre attention de manière presque compulsive, ma démarche tend à dresser une sorte d'atlas des centres d'intérêt de l'humanité connectée du XXI^e siècle.



Paul Martin, *Domestic life*, (vue de l'installation depuis la rue), installation, dessins au crayon de couleur encadrés, peinture, bois, plantes en pot, dimensions variables, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix (FR), 2017.



Paul Martin, *Domestic life*, (détails), installation, dessins au crayon de couleur encadrés, peinture, bois, plantes en pot, dimensions variables, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix (FR), 2017.



Balise urbaine

Paul Martin

2013

Repères : l'homme de la villa Savoye

technique mixte sur papier

195 x 105 cm

commande publique

Welchrome, ville de Boulogne-sur-Mer

Photo de gauche : Sebastien Cailloce

Les balises urbaines est une œuvre réalisée en réponse à une commande de la ville de Boulogne-sur-Mer. Le cahier des charges consistait à remettre en valeur plusieurs éléments de mobiliers urbains dévolus à l'affichage des informations culturelles de la ville. Ces éléments de mobilier étaient déconsidérés à cause de leur aspect massif, imposant et suranné. Le projet, porté par l'association Welchrome, consistait à faire se télescoper des icônes contradictoires de la ville côtière : celle de la modernité d'après-guerre. La ville a bénéficié d'une reconstruction architecturale reconnue au-delà des frontières nationales (cf. Les buildings A, B, C et D de Pierre Vivien qui furent le décor du film Muriel ou le Temps d'un retour, réalisé par Alain Resnais en 1963 possèdent le label « reconnaissance du patrimoine du XX^{ème} siècle » attribué par le ministère de la Culture) ; cette modernité cohabite – non sans tension – avec toute une iconographie folklorique développée à partir du XIX^{ème} et rendue visible sous la forme notamment de cartes postales mettant en scène des personnages pseudo-typiques de la Côte d'Opale (le marin, la matelote...). C'est la contradiction profonde qui oppose les deux projets, celui de la modernité et celui d'une cité portuaire arborant une identité non pas factice mais fabriquée que Paul Martin avait à cœur de révéler non sans humour, en déclassant les références modernistes et en hissant les images folkloriques, le tout dans des propositions nivelant avec ironie ces valeurs patrimoniales.





Interview avec le collectif fictif Alfonso, Paul et les autres, par Tania Nasielski.

Vivarium, un projet de l'artiste Alfonso, Paul et les autres à la CENTRALE | vitrine (09.12.2021 > 13.03.2022), est un espace confrontant mise en scène marchande et présentation spectaculaire de la nature. Le projet vise à interpeller les passant.e.s depuis la rue pour faire de la relation qu'instaure la vitrine avec le.s regardeur.se.s un élément signifiant du dispositif. Un univers policé de décoration bourgeoise sera bousculé par la présence de représentations démesurées de végétaux dessinés à l'échelle de l'espace, recréant une jungle artificielle. À mi-chemin entre déco girly et mise en scène prostitutionnelle, ces éléments contribueront à instaurer une tension sexuelle sous-jacente dans ce « vivarium » traversé par des énergies contradictoires.

Alfonse, Paul et les autres, *Vivarium*, installation, 2021, Photo © Regular studio

<https://open.spotify.com/episode/1fLdRURIRbjMCTVh1VTJgl?si=407jCYeeR5yPRb3p4F-34A>

Alfonse, Paul et les autres

www.alfonse-paul-et-les-autres.com

alfonsepaulelesautres@gmail.com

06 09 51 25 50

crédits photographiques :
Rémi Vimont - www.remivimont.com
sauf mention contraire